



**Sibel**

De Çağla Zencirci, Guillaume Giovanetti  
Avec Damla Sönmez, Emin Gürsoy, Erkan Kolçak  
Köstendil  
Turquie – 6 mars 2019 – 1h36

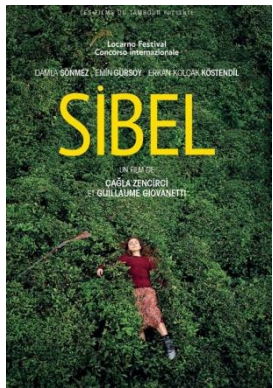
Jeudi 30 MAI 2019 21h  
Dimanche 2 JUIN 11h00  
Mardi 4 JUIN 20h

Après "Noor" et "Ningen", la cinéaste turque Çağla Zencirci et le réalisateur français Guillaume Giovanetti collaborent dans un troisième long métrage, "Sibel". Trois films, avec au cœur de leurs sujets la différence, celle d'un transsexuel, d'un entrepreneur japonais hanté par le passé, et aujourd'hui une jeune femme turque mise au ban de sa communauté rurale pour son mutisme.

### La langue sifflée

Situé dans une région montagneuse et rurale oubliée des bords de la mer Noire, au nord-est de la Turquie, "Sibel" se focalise autour d'un langage sifflé servant de substitut à la parole, seulement connu et pratiqué dans cette partie du monde. Même si elle est en perte de vitesse, cette langue reste assez pratiquée et elle est enseignée à l'école. Chaque note correspond à une syllabe de la langue turque, et son usage sert toujours pour communiquer entre les montagnes.

Muette, Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé de Turquie, dont il est le maire. Elle utilise un langage sifflé, unique au monde mais courant chez les autochtones, pour pallier son handicap. Elle n'en reste pas moins rejetée par la communauté et, pour être reconnue, décide de traquer un loup qui hanterait la région. Elle rencontre alors dans la forêt un fugitif qui va la révéler à elle-même, mais l'éloigner un peu plus du village. Elle n'en restera pas moins pugnace et combattra pour ses convictions jusqu'au bout.



### Entre ethnologie et fantastique

Si "Sibel" participe de la forme documentaire, son scénario qui confronte une handicapée à sa communauté, donne la part belle au romanesque, sinon au conte. Femme, belle, muette, rebelle... Sibel accumule les obstacles pour être intégrée. Les croyances vivaces dans le village, les superstitions l'identifient à une sorcière, même si son père est un homme puissant. Son invalidité passe pour être contagieuse et elle reste des journées entières dans les bois. Sibel s'oppose au mariage forcé de sa sœur, arguant que cela l'empêcherait de suivre

des études, ce qui renforce son image négative de paria. Sa rencontre avec un fugitif identifié à un terroriste va encore davantage l'isoler et la mettre en danger.

Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti traduisent sans redondance et avec sobriété, tout en filmant avec esthétisme, cette étrange affaire, à la frontière de l'ethnologie et du fantastique. Film militant, féministe, contre les préjugés et l'obscurantisme, "Sibel", sans esbroufe, bénéficie également de la révélation d'une jeune comédienne belle et talentueuse en Damla Sönmez (11 prix d'interprétation dans divers festivals). Une ode sensible et puissante à la tolérance.

**Jacky Bornet, Culture Box (Internet).**

## ***La Croix, entretien avec les réalisateurs Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti.*** **Comment travaillez-vous ?**

**C.Z. et G.G.:** Nous faisons tout ensemble. Nous écrivons toujours à deux, en ping-pong, pour confronter nos idées. Au tournage, nous nous partageons la tâche. L'un s'occupe de la direction d'acteurs, l'autre des techniciens. D'un film à l'autre, nous alternons. Nous tenons à cette séparation mais nos décisions sont toujours prises en commun. Ce dispositif est sans doute plus lourd mais nous nous trompons moins au moment de trancher. Au montage, le ping-pong reprend. Quand nous nous sommes rencontrés, nous avons décidé de, toujours, faire du cinéma ensemble. En quinze ans, nous avons réalisé dix films, sept documentaires et trois fictions.

## En quoi votre formation de documentariste influe-t-elle sur vos fictions ?

**C.Z. et G.G. :** Le documentaire nous a appris à savoir nous insérer dans un milieu, à investir un lieu, à nous y fondre.

Avant d'écrire le scénario de *Sibel*, nous sommes montés dans ce village comme touristes. Nous y avons passé beaucoup de temps pour établir une relation de confiance, avant d'envisager de travailler avec eux. Cette relation s'est construite sur plusieurs années d'allers et retours. Au début, ils étaient surpris de nous voir revenir. Après, ils nous attendaient... Il n'y a pas d'hôtel. Le maire nous accueillait chez lui. Notre chambre était celle de Sibel dans le film. Notre première découverte de ce village, à 1200 km d'Istanbul, date de 2014. Et nous avons tourné en 2017. La fabrication du film était la cerise sur le gâteau de cette relation avec eux. Pendant les prises, les villageois commentaient en direct la scène, prenaient parti. Nous avons expliqué que nous montrerions les bons et les mauvais côtés de la tradition. Ils ont découvert aussi, et ils y étaient sensibles, à quel point un tournage est une entreprise intense et sérieuse. Ils nous voyaient bosser quatorze heures par jour.

## Comment ont-ils réagi quand vous leur avez montré le film terminé ?

**C.Z. et G.G. :** Très bien. Ils se le sont approprié en se reconnaissant. Ils nous ont offert toute leur confiance pour le montrer dans le monde entier.

## Expliquez-nous ce qu'est cette langue sifflée.

**C.Z. et G.G. :** C'est pour l'entendre que nous sommes montés dans ce village, la première fois. Nous avons découvert son existence dans un livre, *Les langages de l'humanité*. C'est ce qui nous a attirés. Cette langue stupéfiante retranscrit par le sifflement la langue turque syllabe par syllabe. Elle peut tout exprimer, même la poésie. Depuis l'arrivée des portables, cette langue est en péril. Beaucoup la comprennent encore mais ne la parlent plus. Ils s'en sont rendu compte et ont relancé son enseignement. Elle est sûrement née par nécessité, pour communiquer d'une vallée à l'autre, au creux de ces montagnes très encaissées. Conscients de leur singularité, ces montagnards ont déposé un dossier à l'Unesco. Peu de temps après le tournage, la langue sifflée a été intronisée dans le patrimoine immatériel de l'humanité.

## Comment avez-vous trouvé votre actrice principale, la charismatique Damla Sönmez ?

**C.Z. :** Par un casting de grand-mère. Damla est très connue en Turquie, par le cinéma et la télévision. Ma grand-mère est une fan absolue de cette actrice. Grâce à elle, j'ai pu voir à quel point elle parvient à exprimer par son visage et ses regards une gamme étonnante de sentiments. Elle a tout de suite adoré le scénario et voulait faire le film à tout prix. Comme elle ne savait pas siffler, elle a pris des cours avec le professeur du village. Elle est parvenue à une perfection d'expression. Elle a aussi passé beaucoup de temps à travailler dans les champs avec les femmes, à suivre les conseils d'un préparateur physique pour ses courses dans la forêt escarpée.

## Pourquoi vos plans sont-ils si souvent partagés en deux actions parallèles, en effet miroir ?

**C.Z. et G.G. :** À la manière des mangas japonais, nous aimons recadrer pour filmer deux actions différentes dans la même image. C'est un moyen de faire passer des informations en dehors des dialogues. Ces plans chorégraphiés évacuent les temps morts. Ils servent à capter en permanence l'attention du spectateur et à la sti

**Jean-Claude RASPIENGAS - LA CROIX**

**Santiago Italia** 6 Juin 18H30, 9 Juin 19h,  
lundi 10 Juin 14h. CM «Les petites mains  
de Rémi Allier, 15', mâconnais, Oscar

**The Mumbaï Murder** 6 Juin 21h, 9 Juin 11h,  
11Juin, 20h

**Court métrage :** TOPRAK - Onur Yagiz - Fiction – 10'54

Le jeune Toprak, comprenant et parlant la langue de son pays d'accueil, est amené à traduire à ses parents ce qu'un obstétricien (joué par Pierre Deladonchamps,) doit leur annoncer lors d'une échographie. À huit ans, c'est une responsabilisation incontestable, car il en va de la grossesse de sa mère ... mère... Toprak aimerait bien avoir des petits frères, à l'âge où la défiance envers les filles est affirmée ...

Carte d'adhésion valable de septembre à août de l'année suivante

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ \*

\* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Emboîné 6€ Normales 6,70€

(hors week-ends et jours fériés)